

On dirait le Sud...

Gaëtan Bottin



Natagora est impliquée dans un nouveau programme LIFE, dont l'objectif est la restauration de « pelouses sèches » et de « rochers ».

Origan, thym, sarriette, sauge... Non, il ne s'agit pas là de ma recette de ratatouille provençale, mais bien d'une invitation à découvrir les rochers et pentes calcaires de nos vallées mosanes. Le soleil abondant sur ces collines calcaires y permet l'épanouissement d'une flore et d'une faune uniques, aux accents méridionaux. Un projet ambitieux de restauration de ces coteaux ensoleillés vient de démarrer. Porté par Natagora et sa consœur flamande, Natuurpunt, le projet Héliantheme – c'est son nom – veut rendre ses lettres de noblesse à cet exceptionnel patrimoine naturel et historique.

Les pelouses, une affaire de calcaire... et de moutons

La zone d'action du projet LIFE Héliantheme couvre un vaste territoire : des dizaines de versants et collines s'étendant, du sud au nord, entre Marche-en-Famenne et Visé, et d'ouest en est, entre Huy et Theux. Le trait d'union entre tous ces sites ? La présence de calcaire dans le sol...

Sans la main de l'homme, la forêt occuperait la majorité de ces surfaces, à

La fleur du soleil

L'hélianthème, dont le nom évoque le soleil (hélios), est caractéristique des pelouses et rochers calcaires... Représentante de la famille botanique typiquement méditerranéenne des cistes, elle symbolise parfaitement le caractère méridional de ces coteaux ensoleillés...

l'exception des endroits les plus escarpés. Mais la présence humaine dans nos contrées remonte à très longtemps et le paysage en a été profondément modifié... Principalement au Moyen Âge, l'homme a procédé à de grands défrichements qui ont transformé ces coteaux calcaires en vastes zones ouvertes, vouées au libre parcours de troupeaux de moutons et de chèvres. Conduit par les bergers, le pâturage s'est perpétué des siècles durant sur ces terrains calcaires, autrement très peu productifs pour l'agriculture.

Sur les collines calcaires rasées par le passage des brebis et chèvres se sont développées une flore et une faune très particulières, intimement liées à la sécheresse, l'ensoleillement et la chaleur extrêmes qui y prévalent. Plantes et animaux doivent y être adaptés à ces

L'Instrument Financier pour l'Environnement (LIFE)

LIFE, c'est le nom de ce programme mis sur pied par l'Union européenne afin de financer des projets environnementaux à travers son territoire. Le projet Héliantheme fait partie des 143 projets LIFE qui ont démarré début 2009 à travers l'Europe. Sans le soutien financier de l'Europe, de tels projets de conservation de la nature ne pourraient probablement pas avoir lieu chez nous.

Mais l'Europe n'est pas seule à soutenir les projets LIFE. La Région wallonne cofinance également l'ensemble des projets, y compris bien entendu le projet Héliantheme. L'administration de la Région wallonne participe activement à la mise en œuvre des projets LIFE et est un acteur incontournable de leur réussite.





conditions très spécifiques : ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'un grand nombre de fleurs et invertébrés qu'on y trouve sont originaires des régions sub-méditerranéennes. Bien que le Mont Ventoux et les champs de lavande puissent sembler lointains, nos rochers et pelouses calcaires sont comme de petits lopins de Provence « égarés » dans nos contrées...

Et puis vint le changement

Le 20^e siècle est une époque de grands bouleversements. D'une part, le marché de la laine issue de l'élevage européen s'est effondré avec l'importation des laines à bas prix d'Afrique du Sud et d'Australie, l'essor du coton et la fabrication de textiles synthétiques. En parallèle, l'agri-

culture moderne concentre l'activité agricole sur les terrains les plus propices.

Les pelouses sont abandonnées progressivement. Et sans la dent et le sabot des chèvres et moutons, elles deviennent des friches, perdant une grande partie de leur intérêt. Graduellement, les broussailles envahissent ces friches : prunelliers, noisetiers, aubépines... pour finalement laisser la place à une forêt composée de bouleaux, de chênes... Localement, l'homme a également accéléré le processus en plantant des pins sur ces coteaux calcaires. Autant dire que tous les animaux et plantes aimant chaleur et lumière n'y trouvent plus les conditions adéquates à leur développement.

Peut-être qu'une certaine logique voudrait qu'on laisse la nature reprendre ses droits. Et pourtant...

Action !

La situation des pelouses calcaires est périlleuse : de plusieurs milliers d'hectares au 18^e siècle, il n'en reste aujourd'hui que quelques centaines en Belgique. En découlent la raréfaction et la disparition des orchidées, des gentianes... et de tas d'autres espèces qu'on ne retrouve nulle part ailleurs chez nous. Mais au-delà de ces splendeurs naturelles, les pelouses sèches constituent les derniers souvenirs d'une tradition pastorale autrefois répandue dans nos contrées. Les rochers et pelouses calcaires ? Tout un pan de notre patrimoine à restaurer...

C'est à cette tâche que le projet LIFE Hélianthème va s'atteler pendant 5 ans, entre 2009 et 2013. Élimination de broussailles et de plantations de pins,

fauchage : l'objectif sera de ramener lumière et chaleur sur le sol calcaire afin de donner un nouveau départ à ces terres vaines et vagues... Ensuite, le grand défi du projet sera de mettre en place des systèmes de gestion par pâturage partout où cela est possible. On ne retrouvera cependant pas les bergers d'autrefois, depuis longtemps relégués aux oubliettes du monde moderne. Des solutions ingénieuses devront être construites afin d'intéresser des éleveurs de moutons, avec les contraintes administratives, sanitaires et économiques de l'agriculture d'aujourd'hui !

Un travail d'équipe

Si Natagora et Natuurpunt portent ce projet, sa réussite dépend des nombreux partenariats : ceux qui existent déjà et ceux qui seront construits en cours de route. Là une commune renonce à la culture de pins sur ses terrains ; ici un propriétaire accepte de voir sa parcelle débroussaillée ; ailleurs un éleveur relève le défi d'un pâturage très particulier... C'est au fil de ces contacts, de ces négociations, de ces accords que, petit à petit, les vallées mosanes retrouveront leur petit air provençal d'autrefois...

Rencontres, balades guidées, conférences, manifestations, sentiers didactiques... les occasions d'explorer l'univers fabuleux des rochers et pelouses calcaires ne manqueront pas. Et chacun pourra même mettre la main à la pâte ! Pour en savoir plus, consultez notre site et notre agenda des activités : www.heliantheme.eu

Une flore et une faune hautes en couleur

Photos : Gaëtan Bottin, Sébastien Pirotte et Rudi Vanherck

Trichie



Phalangère à fleurs de lis



Demi-deuil



Orchis militaire



Orchis brûlé



Sauge des prés



Polygala chevelu



Ophrys abeille



Rhinanthe velu



Laitue vivace



Une responsabilité toute particulière

Les pelouses et rochers calcaires accueillent un grand nombre de plantes et animaux qui arrivent dans notre pays à la limite septentrionale de leur répartition. Plus au nord, il n'y fait plus suffisamment sec, chaud et ensoleillé !

C'est le cas, par exemple, de l'hippocrépide en ombelle, une plante de la famille du haricot, typique des pelouses calcaires les plus sèches. Au sein de son aire de répartition, cette espèce ne dépasse par la ville de Liège : Flémalle dans la vallée de la Meuse et Chaudfontaine dans le bassin de l'Ourthe constituent des limites vers le nord pour cette fleur... et aussi, logiquement, pour l'argus bleu nacré, un papillon dont la chenille est strictement dépendante de cette plante pour son développement.

Impossible de dresser ici la liste de tous les invertébrés et de toutes les plantes qui ne se retrouvent plus au nord de la zone d'action du projet LIFE Hélianthème... Notre responsabilité pour la conservation de ces espèces est importante. Soumise à des conditions différentes de celles du centre de son aire de répartition, une espèce peut développer un profil génétique particulier dans les populations situées en périphérie. Cette diversité génétique est un atout pour la survie de l'espèce dans son ensemble.

Par ailleurs, dans le contexte du réchauffement climatique, il est possible que ces animaux et ces plantes à caractère méditerranéen soient « poussés » vers le nord et donc vers la zone d'action du projet LIFE Hélianthème. Restaurer des conditions d'accueil optimales pour toutes ces espèces, voilà donc bien l'objectif du projet LIFE Hélianthème.

Sébastien Pirotte

Yves Reynvaeter

Sébastien Pirotte



Argus bleu nacré



Hippocrépide en ombelle



Soutenez nos programmes d'achat de réserves naturelles



Pascal Haldenair

n° 1 : Haute Semois et Gaume
n° 2 : Haute Sûre et Forêt d'Anlier
n° 3 : Lesse et Houille
n° 4 : Famenne
n° 5 : Entre-Sambre-et-Meuse
n° 6 : Ourthe et Aisne
n° 7 : Stoumont/vallée de l'Amblève
n° 8 : Haute Ardenne

n° 9 : Entre Fagnes et Amblève
n° 10 : Montagne Saint-Pierre
n° 11 : Haute Sambre et Charleroi
n° 12 : Vallée de la Haine et Campine hennuyère
n° 13 : Brabant wallon
n° 14 : Hesbaye
n° 15 : Plateau de Bastogne

n° 16 : Semois ardennaise
n° 17 : Vallée de la Meuse
n° 18 : Vallée de la Gueule
n° 19 : Condroz
n° 20 : Bruxelles
n° 21 : Les Hauts-Pays
n° 22 : Les Plaines de l'Escaut

Compte **068-2140331-53**
de **Natagora** (Réserves Naturelles RNOB)
Rue du Wisconsin, 3 à 5000 Namur
À partir de 30 €, le montant des dons est déductible du revenu net imposable.